

## Avant-propos

Julie Arsenault et Laurence Arrighi

Volume 51, numéro 2, 2020

L'exception

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1099200ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1099200ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de l'Université de Moncton

ISSN

0316-6368 (imprimé)

1712-2139 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Arsenault, J. & Arrighi, L. (2020). Avant-propos. *Revue de l'Université de Moncton*, 51(2), 1–3. <https://doi.org/10.7202/1099200ar>

## **Avant-propos**

Cette livraison de la *Revue de l'Université de Moncton* propose un dossier thématique sur le thème de l'exception. Cette notion polymorphe est envisagée ici sous le prisme de la littérature dans trois articles. Chacun nous convie dans des mondes peu explorés.

Avec « Des jeunes « exceptionnel·le·s » : traduire les protagonistes autistes dans la littérature jeunesse », **Audrey Coussy** de l'Université McGill s'intéresse au traitement, en traduction, de la représentation de l'autisme en littérature jeunesse. Elle retrace d'abord l'apparition des premiers personnages autistes dans les années 2000, alors que c'est surtout le style du roman policier qui alimente une certaine image archétypale de l'autisme. Puis, peu à peu, cette figure se nuance, se diversifie, se complexifie. Des personnages féminins autistes émergent également et peuvent être dépeints dans le cadre de relation amoureuse, ce qui contribue à normaliser des êtres de fiction jusque-là présentés dans leur exceptionnalité. Coussy montre ensuite comment les traducteurs et traductrices s'y prennent pour rendre la poétique d'étrangeté des œuvres originales grâce à des stratégies qui vont à l'encontre de toute une tradition de la traduction pour la jeunesse, notamment en rompant avec le didactisme qui les caractérise souvent.

**Bentolhoda Nakhaei** de l'Université de Rouen Normandie cherche avec « L'exception dans la traduction des *Robâiât* d'Edward Fitzgerald : la métrique, le rythme textuel et la rime » à évaluer les changements opérés entre un recueil de quatrains persans du 12<sup>e</sup> siècle, le *Robâiât* d'Omar Khayyâm, et sa traduction anglaise au 19<sup>e</sup> siècle. Lorsque le poète et traducteur britannique Edward FitzGerald présente au lectorat anglais le chef d'œuvre d'Omar Khayyâm, il cherche à restituer le rythme et la métrique de l'original. Il introduit alors une métrique non-conventionnelle dans la poésie victorienne. L'étude de Nakhaei vise à examiner la façon

dont le traducteur-poète a pu rendre la forme exceptionnelle du quatrain persan en anglais sans négliger pour autant les normes établies de la littérature anglaise.

**Ariane Brun del Re** de l'Université de Montréal interroge, de son côté, « L'exception franco-canadienne dans deux romans ethnographiques québécois ». *Yukonnaise* de Mylène Gilbert-Dumas et *La maudite Québécoise. Roman nationaliste* de Janis Locas mettent en scène une réalité canadienne-française « exceptionnelle » (au sens de non conforme aux normes sociales des romancières observatrices). Par ce biais, ces deux romans de type ethnographique entendent rendre compte de la distance qui existe désormais entre les groupes francophones au Canada, le groupe québécois se distinguant nettement des autres francophonies canadiennes. Toutefois, ces romans, en « redécouvrant » d'autres réalités franco-canadiennes, contribuent aussi à rapprocher les communautés, notamment par un travail de démythification destiné au lectorat québécois. Finalement, ces romans du début de la décennie 2010 (respectivement 2010 pour *La maudite Québécoise* et 2012 pour *Yukonnaise*) préfigurent des œuvres de parution récente, – dont *L'avenir* de Catherine Leroux (2020) ou *Va me chercher Baby Doll* (2021) de Lucie Lachapelle, – qui montrent que les francophones en situation minoritaire apparaissent de moins en moins comme une exception dans l'imaginaire littéraire québécois.

Enfin, pendant pictural au traitement littéraire de l'exception, l'œuvre de couverture est signée de l'artiste émergente **Lucia Choulakian**, finissante du programme en arts visuels de l'Université de Moncton.

Par ailleurs, comme dans chaque numéro, la *Revue* présente des recensions d'ouvrages récents. Ainsi, **Leyla Sall**, sociologue spécialiste de l'immigration en milieu francophone minoritaire, propose une lecture de la monographie d'Amal Madibbo intitulée *Blackness and la Francophonie: Anti-Black Racism, Linguicism and the Construction and Negotiation of Multiple Minority Identities* publiée en 2021 aux Presses de l'Université Laval. L'ouvrage d'Anna Giaufret, *Montréal dans les bulles. Représentations de l'espace urbain et du français parlé montréalais dans la bande dessinée*, lui aussi paru en 2021 aux Presses de l'Université Laval, est recensé par **Laurence Arrighi**.

Ce numéro se voulait une occasion de réfléchir aux imprévus, aux innovations, aux perturbations des connaissances conventionnelles. Indéniablement, nos contributeurs et contributrices y ont participé de belle façon.

Julie Arsenault et Laurence Arrighi,  
Codirectrices du numéro